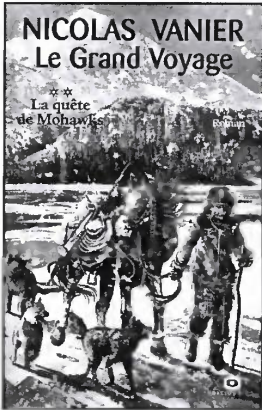




Livre

Fin d'un parcours messianique !



LE PREMIER TOME DE CETTE SAGA (MOHAWKS ET LE PEUPLE D'EN HAUT) NOUS AVAIT PRÉSENTÉ LE CADRE DE CETTE VÉRITABLE ÉPOPÉE (le Yukon), le héros (un jeune indien nahanni) et sa mission : devenir le Zuyis des peuples de la Coiffe, c'est-à-dire du Grand Nord. Pour cela, il doit partir seul et relier toutes les tribus, constituant au passage un témoignage sous forme de statuettes

sacrées, seule preuve de l'accomplissement de cette Grand Marche qui l'éleva au rang de demi-dieu.

Mais nous le savions depuis ce premier opus, cette mission traditionnelle confiée chaque génération à un indien, se doublait cette fois pour Mohawks d'un autre danger que les ours, les rapides, le froid et la glace. Les chamans étaient formels sur le sujet, une menace mortelle s'approchait du Grand Nord. Le tome 2 nous met en sa terrifiante présence.

C'est véritablement avec la gorge serrée que nous tournons l'ultime page de ce livre et que nous quittons Mohawks tant nous avons souffert, espéré, pleuré, exulté, avec ce jeune homme qui va devenir, sous nos yeux, un homme. Son combat avec l'ours et celui contre l'orque sont des moments d'une intensité émotionnelle rare. Son respect de l'équilibre naturel traverse toutes ses actions et l'affection qu'il porte à ses chiens de traîneau nous entraîne bien au-delà de contraintes matérielles.

À vrai dire, et je n'irai pas plus loin sur le sujet, derrière cette saga se dissimule, à peine, un vibrant plaidoyer pour la sauvegarde de notre planète et plus particulièrement de ces terres arctiques jusqu'aujourd'hui à peu près inviolées, réserve vitale en eau, mais recelant des sources d'énergie... Nicolas Vanier apporte habilement ici, grâce à un talent de conteur hors pair, un soutien sans faille à ce combat.

« Le Grand Voyage – La quête de Mohawks »
roman de Nicolas Vanier,
XO Éditions, 412 pages, 20,20 euros.
Robert Pénavayre



© Photographie Thibault Branquart.

Concert — Orangerie de Rochemontès

Piano romantique à l'orangerie

Le cycle des concerts à l'orangerie de Rochemontès, proposé par Catherine Kauffmann-Saint-Martin, se poursuit dans l'harmonie, la sérénité et néanmoins la passion. Le troisième concert de cette saison porte un titre qui fait rêver : « Récital romantique, de la Baltique à l'Adriatique ». Il sera assuré par la grande pianiste franco-lituanienne Mūza Rubackytė, une artiste réputée dans le monde entier notamment comme interprète privilégiée de Franz Liszt. Elle a conçu pour le public de l'orangerie de Rochemontès, un programme inédit composé avec imagination.

Née dans une famille de musiciens, Mūza Rubackytė a donné son premier concert à l'âge de 7 ans avec l'Orchestre de Chambre de Lituanie. Elle a poursuivi ses études au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou. La pianiste a été lauréate du Concours « All-Union » de Saint-Petersbourg destiné à élire les meilleurs musiciens de l'Union Soviétique, et également du Concours International de Budapest (Liszt-Bartók) ainsi que du Concours International « Grands Maîtres Français » organisé par l'Association Triptyque (créée par Ravel, Dukas et Roussel). Après le Concours de Budapest, et en attendant l'indépendance de la Lituanie, elle a vécu privée de passeport jusqu'en 1989, date à laquelle elle a enfin pu quitter l'URSS. De 1996 et 1999, elle a résidé à l'Abbaye de La Prée en tant qu'artiste invitée

de l'Association « Pour Que l'Esprit Vive ». Elle est également missionnée par l'ADATEC du Conseil Régional de la région Centre. Actuellement elle enseigne à l'Académie de Musique de Lituanie et au Conservatoire Sergueï Rachmaninoff, à Paris. Elle fait partie des jurés des Concours Internationaux de Vilnius et de Riga. Après l'indépendance de la Lituanie, elle a enfin obtenu un passeport et on a pu l'admirer au Théâtre de Champs Élysées, à la Salle de l'Unesco et à la Salle Gaveau, au Wigmore Hall à Londres, à l'Opéra de Santiago du Chili, à l'Opéra du Caire, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Salle de la Philharmonie de Saint-Petersbourg, à la Salle Tchaïkovski de Moscou ainsi que dans des organisations de prestige aux États-Unis et en Scandinavie. En France, elle a participé aux Festivals de La Chaise-Dieu, de Sarlat, de Bergerac, de la Côte d'Émeraude, puis aux Festivals de « La Grange de Meslay », de

Quimper ou encore au Festival « Hector Berlioz », aux Fêtes Romantiques de Nohant, à Piano à Riom, Piano aux Pyrénées, au Festival de Radio France Montpellier, au Festival Liszt à Munster... Présenté par le musicologue Marc Laborde, le programme de son récital du 13 mai prochain s'articulera autour de pièces originales de Franz Liszt : cinq transcriptions de lieder de Schubert et trois extraits des Années de Pèlerinage. Elle associera ainsi trois Études d'Alexandre Scriabine ainsi que trois préludes et deux nocturnes de son compatriote Mikalojus Konstantinas Ciurlionis, décédé en 1911 à l'âge de trente-cinq ans.

Permanence et découvertes attendent les mélomanes à Seilh, ce dimanche 13 mai.

Renseignements et réservations
Maison Midi-Pyrénées,
1 rue de Rémusat à Toulouse.
Tél. : 05 34 44 18 18. Orangerie
de Rochemontès-Seilh
à Blagnac : 05 61 59 47 47.
Serge Chauzy



La pianiste franco-lituanienne Mūza Rubackytė. © Photo Martinas Aleksa.